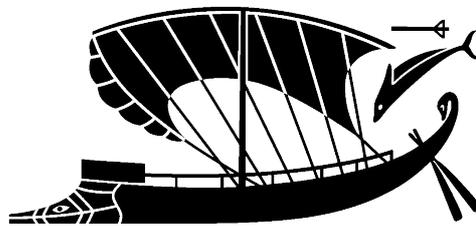
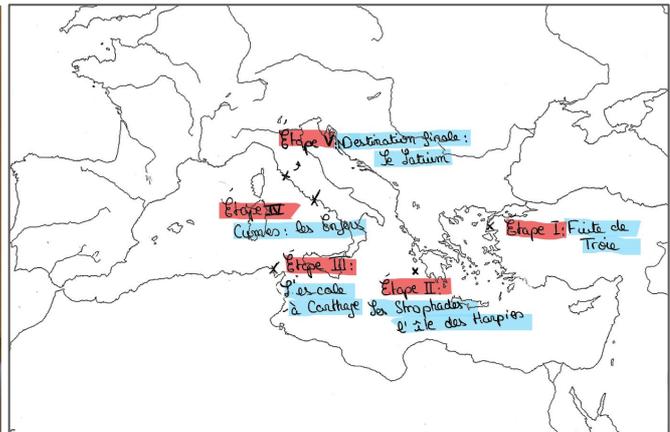




Omnibus
2023

Carnet De Voyage d'Énée

STATIONES ITINERIS
ÆNEAE ACTAE
A DISCIPVLIS

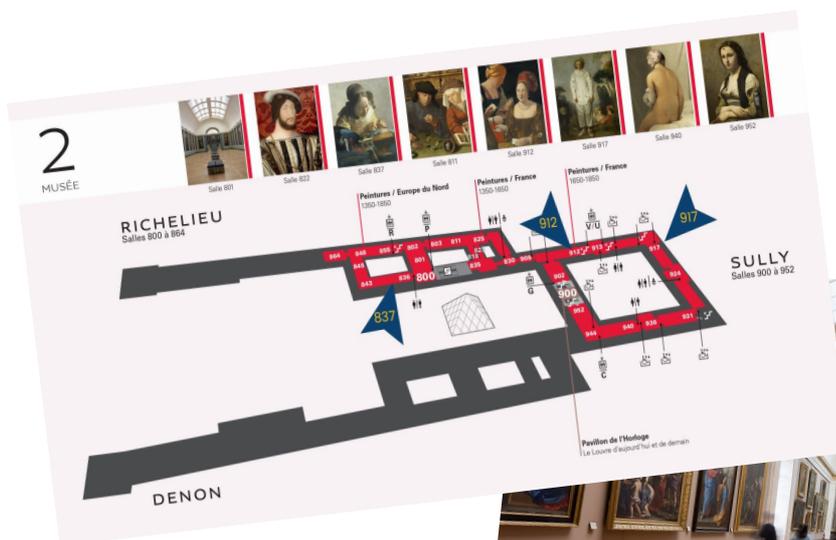


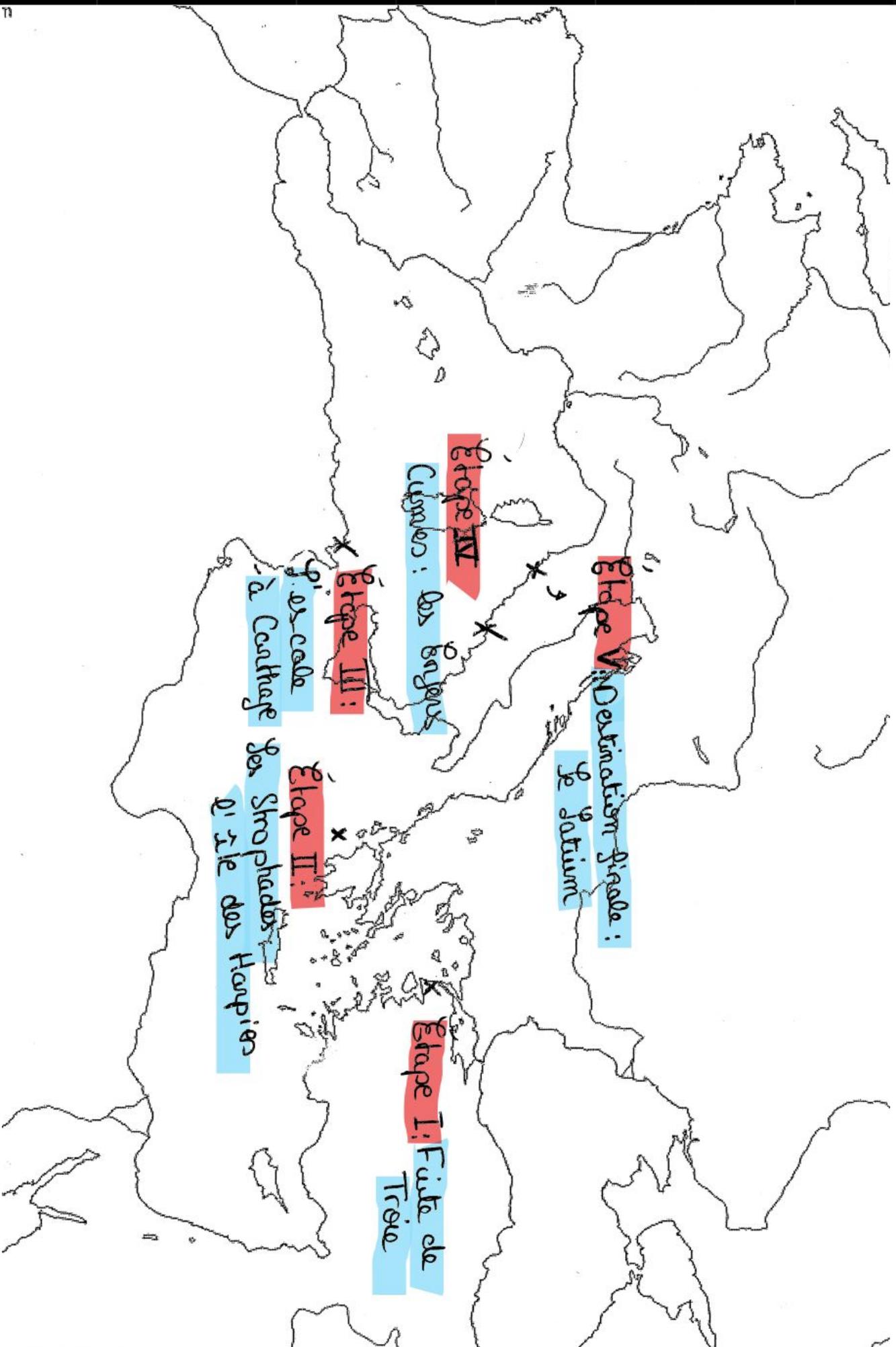
*par les 4e latinistes
Du collège Rosa Luxemburg d'Aubervilliers
Adapté de l'Énéide de Virgile*

L'Équipe Des 4e latinistes



Visite au Louvre le 4 janvier 2023 pour "rejouer" les étapes de l'Énéide face aux œuvres.





Étape I: Fuite de Troie

Étape II: Île des Harpies

Étape III: à Carthage

Étape IV: Cypres: les berges

Étape V: Destination finale: le Latium

S' or code

PROLOGUE

Qui est Énée ?

La guerre a été déclenchée par Pâris, le cousin d'Énée, car il a "kidnappé" la belle Hélène dans le but d'en faire sa femme. Mais celle-ci était déjà mariée au roi de Sparte Ménélas, qui, avec son grand frère Agamemnon et le roi d'Ithaque Ulysse, vont faire le siège de la ville de Troie pendant dix ans de souffrance.

Mais grâce à Ulysse et son cheval en bois, les Achéens ont gagné la guerre, Troie a été mise à feu et à sang puis réduite en cendres.

Néanmoins, un jeune homme, un cousin de Pâris répondant au nom d'Énée, réussit à fuir la ville avec sa famille et quelques compagnons...

STATIO I

ÆNEAS CVM FAMILIA SVA A TROIA FVGIT



Énée portant Anchise
1729, Van Loo

En premier lieu, nous avons choisi le tableau car il représente bien le désespoir que les personnages ressentent à la chute de Troie.

En effet Énée est accompagné de toute sa famille : Anchise, son père, Iule, son fils et Créüse, sa femme, qui, malheureusement ne parviendra pas à fuir avec le reste.

Quant à Énée, sachant que les dieux les surveillent, lui et ses acolytes vont partir à la recherche d'une nouvelle Troie, d'une nouvelle ville à fonder.

Charles Van Loo a peint cette œuvre d'art en 1729. C'est une peinture baroque qui représente la scène où Créüse donne les pénates à Anchise, perché sur le dos d'Énée. Les spectateurs de cette œuvre peuvent facilement se douter que Créüse va disparaître, car elle est représentée en arrière-plan par rapport au trio Iule, Énée et Anchise.

Amine

STATIO II

ÆNEAS ET SOCII SVI CVM HARPYIIS PVGNANT TERRIBILI CERTAMINE



*Énée et ses compagnons
combattant les Harpies
1645, François Perrier*

Après avoir fui la terrible guerre de Troie, le prince troyen Énée, fils d'Anchise et de la déesse Vénus, réussit à fuir avec quelques soldats de la ville de Troie et aborde dans les îles Strophades où ils trouvent des troupeaux qu'ils croyaient sans maître.

Les Troyens abattent alors quelques bêtes pour se nourrir. Mais au cours de leurs repas, les Harpies, des créatures monstrueuses mi-femmes mi-oiseaux, souillent leurs plats de leurs déjections. Après un long combat, les Troyens les mettent cependant en fuite. Alors la harpie Céléno, au sommet d'un rocher, de sa poitrine emplies de haine laisse éclater ces mots :

“C'est donc la guerre contre les Harpies, descendant de Laomédon, en plus du massacre de leurs boeufs et de leurs génisses ! Vous vous préparez donc à chasser de leurs royaumes ancestraux les pauvres Harpies innocentes ?

Ecoutez donc, et fixez dans vos cœurs de pierre la prophétie que voici, faite à Phébus par le tout-puissant Jupiter, roi des dieux, et à moi par Phébus Apollon, dieu du Soleil. Moi l'aînée des furies je vous la dévoile :

Vous courez en direction de l'Italie, les vents les plus violents vous pousseront vers l'Italie et il vous sera permis de pénétrer dans le port du Latium mais avant de ceindre de muraille la ville qui vous est destinée, une faim intolérable et aussi injuste que celle que nous avons subie vous poussera à saisir dans vos mâchoires et à consommer vos tables.”

STATIO III

AENEAS NARRAT HISTORIAM SVAM DIDONI



Énée et Didon
1802, Pierre-Narcisse Guérin

Après être partis de l'île de Harpies, Énée et ses compagnons s'échouent sur une terre inconnue à cause d'une tempête déclenchée par Junon.

Énée et Achate partent explorer les environs. Peu de temps après, il rencontre une jeune femme qui n'est autre que sa mère, la déesse Vénus, déguisée, qui lui explique qu'il se trouve actuellement en Afrique et qu'il doit se rendre à Carthage auprès de la reine Didon sans crainte car il sera sous sa protection.

L'œuvre que nous avons choisi représente la première rencontre entre Didon et Énée, qui est en opposition avec leur dernière rencontre aux enfers.

Sur cette oeuvre, un tableau d'influence néoclassique du début du XIXème siècle, nous pouvons voir Énée qui raconte l'histoire de Troie, discutant avec Didon, charmée par les paroles d'Énée et par les câlins de Iule qui n'est autre que Cupidon qui pris les traits d'Ascagne pour faire succomber Didon plus facilement au charme d'Énée.

Sans parler des jeux de regards amoureux que les deux personnages se lancent que nous avons essayé de reproduire sur la photo.

Marc

STATIO IV

INTELLEGIMVS DEOS INTERVENIRE SEMPĒR AMORES MORTALIVM



*Conduit par la Sibylle, Énée quitte
l'ombre de Didon aux Enfers
1653, Francesco Allegrini*



Après le départ d'Énée, Didon, ne pouvant plus vivre sans lui, se suicide en sautant dans le bucher qu'elle même avait organisé pour incendier tous les objets lui rappelant son deuxième époux avant de se poignarder, folle de chagrin. Ceci lui valut d'être emmenée dans le champ des pleurs où séjournent tous ceux que le dur Amour et ses poisons cruels ont consumés. Ces derniers sont condamnés à pleurer éternellement de tristesse, de chagrin et d'amour perdu...

Rejoignons maintenant Énée, accompagné de Sibylle, qui parcourt les Enfers à la recherche de son père pour lui demander conseil. En chemin, en passant par le champ des pleurs, il croise la belle Didon, qui, maintenant, ne ressemble plus qu'à un fantôme sans vie. On aurait dit que le destin ne pouvait s'empêcher de les réunir. Laisant couler ses larmes, il s'adresse à elle en ces termes :

“ Infortunée Didon, c'est donc une nouvelle vraie qui m'était parvenue, que tu étais morte et que tu avais suivi une voie extrême ” dit-il, compatissant et tentant d'adoucir le coeur brûlant et les regards farouches de la malheureuse en essayant, tant bien que mal d'adoucir sa voix et de lui parler avec amour.

STATIO IV (suite)

“Hélas , j'ai été la cause de ta mort ! Seulement, par les étoiles, je le jure, par les dieux d'en haut, et si, au plus profond de la Terre quelque foi existe, c'est malgré moi, reine, que je me suis enfui. Je n'ai pas pu croire, que je t'apporterais, par mon départ, une si grande douleur.”

C'est ainsi qu'Énée essaye de convaincre Didon, en vain. Aucune des paroles d'Énée ne suscite la moindre réaction chez elle, qui, gardant les yeux rivés sur le sol et la tête détournée, ne semble en rien émue et touchée par ce qu'il dit. Au contraire, elle s'éloigne de lui, l'air hostile et impassible, retournant aux bois sombres desquels elle est apparue et où Sychée, son premier époux, l'attend, répond à ses tourments et lui rend son amour, cet amour, dont elle a toujours eu besoin.

“Arrête ton pas et ne te dérobes pas à ma vue !” dit Énée. “Qui fuis-tu ? Attends ! Ce sont les derniers mots que le destin me permet de t'adresser... Didon ! »

Aucune réponse, on aurait dit qu'il parlait tout seul. Quant à Didon, elle, reste impassible. Entendre les lamentations et les larmes d'Énée ne semble visiblement pas la déranger. Son hostilité envers lui et sa colère l'empêchent de ressentir la moindre compassion à son égard, ce que l'on peut comprendre puisqu'il l'a trahie en quelque sorte même s'il n'avait pas vraiment le choix. C'est aussi une façon de comprendre que les dieux ne peuvent s'empêcher de se mêler des histoires des mortels.

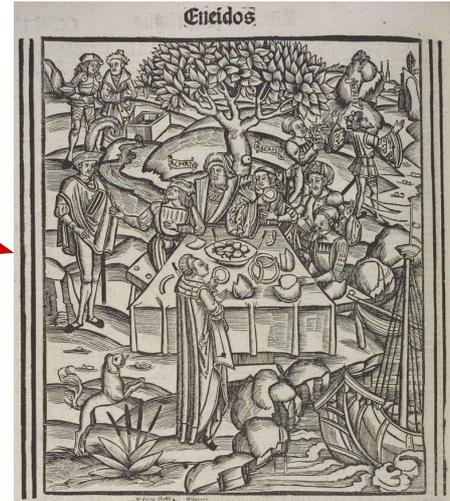
Francesco Allegrini da Gubbio, peintre italien du XVIIIème siècle, qui a réalisé ce tableau intitulé « Conduit par la sybille, Énée quitte l'ombre de Didon aux enfers » a voulu mettre en évidence, selon moi, le fait qu'Énée et Didon se soient tous les deux retournés pour prendre un chemin différent, que le destin s'est mis en travers de leur relation amoureuse, mais aussi le fossé créé dans leur relation.

Alors qu'auparavant, les deux cherchaient à se voir et à passer du temps ensemble pour se rapprocher, nous voyons dans ce tableau représentant ces deux personnages aux Enfers, qu'ils empruntent tous les deux des chemins différents, l'un avançant pour sortir des flammes des Enfers, l'autre s'y enfonçant .

C'est pourquoi nous avons choisi ce tableau symbolisant leur dernière rencontre qui s'oppose complètement à leur première, que ce soit dans leur comportements ou leurs manières de se parler. Notre mise en scène a permis de mettre en évidence la dynamique opposée, contraire d'Énée et de Didon. La torsion des corps que nous avons cherché à reproduire est caractéristique du mouvement baroque et illustre parfaitement les mouvements des cœurs des personnages.

STATIO V

PROPHETIA HARPYIARVM FACTA EST



*Gravure de Sebastian Brant,
1502*

Nous arrivons maintenant à l'épisode où Énée et ses compagnons atteignent le Latium, le but de leur voyage, sans en avoir la moindre idée.

Ils préparent alors un repas, malheureusement, le repas n'ayant été suffisant, ils se mettent à manger leurs tables et c'est ainsi que le plus jeune du groupe, Iule, s'exclame en riant : « Hé, nous mangeons nos tables ! » La prophétie prononcée par les Harpies qui disaient qu'en arrivant en Italie, ils mangeraient leurs tables, venait de se produire .

Entendre cette parole fut le premier signal de leur arrivée en Italie, c'était bien cette famine l'ultime épreuve qui les attendait avant d'atteindre leur objectif. C'était bien cette terre, l'Italie, où Énée est destiné à construire sa nouvelle ville où plutôt, sa nouvelle Troie.

Il se souvint alors ainsi de la phrase confiée par son père et les Harpies, c'était leur dernière épreuve, leur épreuve ultime mais aussi la fin de leur malheur.

Nous avons choisi une gravure de l'artiste Sébastien Brant, extraite d'une des premières éditions imprimées de l'Enéide, publiée à Strasbourg en 1502 par l'éditeur Jean Grüninger.